

Guide d'utilisation de la fiche de français

Cette fiche est le feu, pourquoi. Cette fiche est, avec la méthode pour la composition et éventuellement le résumé, **la seule chose à réviser pour les écrits de français**. Il y a volontairement légèrement trop de citations pour pouvoir en enlever quelques-unes, elles sont « de la bonne taille » (c'est-à-dire, pas trop longues) et sont toutes pertinentes — ce sont, dans leur immense majorité, **celles qui sont relevées par les correcteurs (et qu'ils attendent)** qui sont les professeurs des grandes écoles ou des lycées parisiens ; ce sont leurs éminents collègues qui rédigent le livre *L'enfance* chez Gallimard Flammarion et qui est le cours donné dans les classes de prépa à Louis le Grand. Parmi les citations de la fiche, on trouve les classiques, sur les **thèmes immanquables** (l'éducation, la bonté naturelle des enfants, la force imaginative, par exemple) et d'autres plus originales mais toujours dans le coup. Toutes répondent à une question liée à l'enfance ; des citations qui n'auraient pas de lien avec l'enfance n'ont pas lieu d'être apprises, faute de temps. Enfin, pour aider la mémoire, quatre couleurs de fond s'alternent régulièrement.

Le problème de la traduction d'Andersen. Cette année, Gallimard Flammarion, qui est d'habitude la référence, a fait paraître une édition d'Andersen notée « édition prescrite », traduction de P. G. La Chesnais, mais quelques mois plus tard, l'édition au Livre de Poche, elle-même marquée prescrite, présentait la **traduction de Marc Auchet**. Ceci pose problème, puisque le correcteur peut croire que l'on reformule les citations d'Andersen, par oubli (bien qu'il soit très possible que les correcteurs soient au courant de cet imbroglio). Comme les auteurs du tout-en-un Gallimard Flammarion se sont référés à la traduction de Marc Auchet, qui est celle qui semble **prescrite**, nous donnons les citations dans cette traduction.

▷ FAQ de la dissertation de français

Faut-il faire forcément trois parties ? Oui ! Depuis la nuit des temps, il n'y a qu'une seule méthode envisageable pour faire sa dissertation, trois grandes parties : **thèse, antithèse, synthèse** (le « oui », le « non », et la poubelle des idées connexes). Chaque grande partie contient deux ou trois sous-parties (mais de façon équitable : tout le temps deux ou tout le temps trois) et chaque sous-partie contient au moins deux exemples (ou, dans le cas de la dissertation sur programme, exactement trois, un exemple pour chaque œuvre). Mis à part le cas de Centrale pour lequel c'est plus délicat, les dissertations en quatre heures contiennent donc **au moins 27 citations** (qui sont les exemples). Toute autre structure, en deux parties, plan dialectique, etc., est **un écueil**. On en profite pour rappeler les points importants de la méthode de composition : pour l'introduction, **voir la fiche ad hoc** ; on ne numérote pas ses parties dans sa rédaction ; il ne faut pas clairement dire que l'on explore la thèse et son opposée, même si c'est bien entendu ce que l'on fait ; il faut faire une phrase de lien entre les grandes parties, mais pas entre les sous-parties ; les

sous-parties sont la succession d'**arguments**, c'est-à-dire : idée, exemple, explication ; on commence toujours par un bon argument, puis on ordonne le reste en ordre croissant de pertinence ; la synthèse est une **mise en commun** de la thèse et de l'antithèse ; la conclusion n'est pas une reformulation, il faut qu'elle apporte une idée supplémentaire (mais pas un exemple supplémentaire).

Faut-il lire le cours ? Non, ça ne sert à rien ; il suffit de l'avoir compris. Sauf mutation génétique cérébrale notable, il est **impossible**, en trois ou quatre heures, de composer une dissertation tout en navigant mentalement dans un photocopié de texte virtuellement, plus ou moins bien reformé dans sa tête. De plus, le point clef de la réussite de la dissertation n'est pas l'étude approfondie des œuvres, mais la connaissance scrupuleuse de citations : le jury recherche véritablement des « singes savants ».

Faut-il préparer des grappes de citations en relation ? Non, surtout pas. Au brouillon, pendant l'élaboration de la composition, pour aller au plus vite, les choses doivent se faire **dans cet ordre** : l'étalage des citations que l'on se rappelle, la facture du plan (analyse de la citation, problématisation, grandes parties), l'attribution des citations aux grandes parties, puis la scission, dans une grande partie, en sous-parties en agglomérant les citations entre elles. C'est un vrai travail de maçonnerie : une fois qu'une partie contient neuf citations, ce n'est plus la peine de s'y attarder ! Par conséquence, il est **contre-productif** d'apprendre des groupes de citations qui se corroborent ou s'opposent ; de plus, c'est la porte grande ouverte à des sous-parties **copiées-collées**, ce que le correcteur sent inmanquablement. Ainsi, il est plus judicieux d'apprendre les citations **dans l'ordre de la fiche** pour aider la mémoire et de suivre la méthode ensuite ; de toute façon, normalement, parce que nous avons déjà fait des dissertations et bien étudié, nous savons souvent quelles citations vont bien ensemble, et le jour du concours, les associations se font rapidement.

Faut-il citer des commentateurs d'Andersen, Soyinka et Rousseau ? Oui ! Comme l'an dernier il était incontournable de citer Ludmilla Charles-Wurtz, spécialiste des *Contemplations*, et sa théorie de la poésie saxifrage ou encore, le concept de « femme-polyphonie » pour Alexievitch décrite par l'Académie suédoise, cette année, les jurys s'attendent à trouver promptement dans les copies l'évocation de **commentateurs canoniques** des auteurs au programme, et même en particulier des extraits de leurs œuvres en question : théséurs, monographistes, etc. Ils sont listés dans le Gallimard Flammarion, et leurs principales citations à placer ont leur part dans la fiche ultime. S'ils ne doivent pas prendre le pas sur la citation des œuvres, **quatre ou cinq citations** de commentateurs est un montant raisonnable dans l'ensemble de la composition.

Faut-il parler d'autres auteurs, de leurs mouvements philosophiques, etc. ? Pas trop. Il est rédhibitoire de citer un autre auteur (c'est-à-dire, par exemple, Voltaire en regard de Rousseau) et il ne faut même pas l'évoquer, car c'est typiquement les contre-exemples qui ont été donnés dans les rapports de jury des années précédentes des choses à ne pas faire. Pour le reste, on peut se contenter de citer, subrepticement, les mouvements littéraires ou philosophiques auxquels les auteurs appartiennent, lorsque c'est intéressant pour un

argument, mais alors **de façon légère**, au détour d'une phrase, ou par exemple **dans l'introduction**, au moment de citer les trois œuvres (le conte romantique... un traité éducatif de Contrat social... une autobiographie du prix Nobel 1986).

Faut-il parler des biographies des auteurs ou de leurs autres œuvres ? Vraiment peu. Ou alors, très légèrement, comme ci-dessus. Dans les œuvres de cette année, il n'y a pas lieu de parler d'autres œuvres des auteurs (alors que l'an dernier, par exemple, il était tout à fait acceptable d'évoquer *Ainsi parlait Zarathoustra*). Peut-être on peut citer cette anecdote du livre III de l'*Émile*, que Rousseau ne recommande que l'élève n'ait qu'un seul livre, Robinson Crusoé, — mais alors c'est tout.

Doit-on apprendre des citations pour l'accroche ? C'est un mauvais plan, parce que si l'on met une citation, sur l'enfance de plus, dans l'accroche, le correcteur sait forcément qu'on l'a **apprise pour l'occasion**. Il est donc préférable, pour l'accroche, d'utiliser, comme au bac, un fait bien documenté (auteur, date, événement, que sèje), pour montrer que l'on a de la culture générale. C'est le seul moment de la dissertation où cela est possible, alors il ne faut pas le manquer !

Est-il risqué de prendre tous les mêmes citations ? Non... Il y a assez de candidats et de correcteurs différents pour diluer complètement l'effet de groupe de ce qu'une même classe puisse globalement utiliser les mêmes citations. On est tous dans la même galère, alors il n'y a pas de problème à travailler tous ensemble ! Par ailleurs, une grande partie des citations à apprendre sont des classiques, et **le correcteur s'attend à les voir tomber**. Il n'est pas exclu, bien sûr, d'inclure quelques citations personnelles, pour donner une touche propre à sa composition, mais cela doit être un phénomène **restreint** (pas plus de cinq, six citations trouvées seul), pour la raison majeure qu'elles prennent la place des autres qui sont nécessaires, et sont par la force des choses plus probablement mauvaises. Garder aussi à l'esprit que seule la copie écrite **le jour du concours importe**, donc il faut y concentrer toutes ses ressources.

Une astuce. C'est une bonne idée d'invoquer au moins un exemple sans fournir la citation associée : de cette manière, le correcteur croit que l'on cite de manière impromptue quelque chose qui nous passe par la tête, ce qui lui garantit que l'on a bien lu les livres et pas seulement appris des citations (même si c'est faux).